n.° 348.

M. Auran Doct. en Med. et Second chirurgien de l'hotel-Dieu à Rouen a envoyé à l'Acad. Sept observat. dont voici la 1.ere une Ophtalmie se dissipe, peu de temps après il paroit un abscès sous l'aisselle droite, l'abscès se cicatrise, l'ophtalmie revient, elle se passe encore et il se forme à la suite une tumeur phlegmoneuse sur la clavicule gauche; cette tumeur n'est pas plustôt ouverte, qu'il en survient une autre à côté. M. Auran l'ouvre, trouve la clavicule denuée de perioste, et deux petits sinus qui cernoient cet os dans sa partie moyenne externe, au 9eme jour il apperçoit une division capillaire à la portion sternale, et quelque temps après cette portion sternale se separe; vers le 15.e jour un corps dur comme un cartilage s'avance entre les deux bouts de la clavicule, grossit lentement, se soude par les deux côtés, et en cinq mois la cicatrice devient bonne et solide ~~mal~~

M. Auran en récitant le fait ne tire aucune conséquence de son observation; il auroit pu la rendre intéressante s'il eut cherché à connoitre et à nous instruire de la nature du virus qui etoit en cause dans le cas dont il s'agit et qui s'est montré sous differentes formes.

La 2.de obs. traite des suites d'une chûte faite sur un escalier que fit le 6 May 1768 un boulanger chargé d'un sac de farine. de cette chûte vinrent dans le moment des douleurs dans la region lombaire

ARC 52 n° 75

gauche, la claudication, la dificulté de se tenir sur le pied gauche, et la fievre peu de jours après. au commencement de Juilles parut à la partie posterieure et superieure de la cuisse une tumeur qui se dissipa. au commencement de Juilles il en reparut une autre sur la face externe et anterieure de l'os des iles, tumeur molle et fluctuante, grosse comme un oeuf qui peu à peu acquit le volume d'un demi globe, aussi grand que la coëffe d'un chapeau, tumeur que m. aurrant vit au milieu du mois de Xbre 1766 pour la 1ere fois, et que m. David ouvrit enfin un mois après. on juge par le long sejour du pus dans l'interieur de ces parties quel devoit en être le delabrement mais pour en être instruit d'une maniere plus positive je passe à l'ouverture du cadavre.

M. aurran trouva un espace considérable entre le grand et le moyen fessier; cet espace etoit le reservoir de trois cavités. la principale venoit de l'articulation de l'os des iles avec l'os sacrum, l'autre etoit auprès de la tuberosité de l'ischium, et la 3eme avoit gagné la crête de l'os des iles. l'articul. de l'os des iles avec le sacrum etoit detruite: le pus avoit fait des fusées sous le psoas, l'iliaque, dans le bassin sur l'obturateur derriere le rectum, et la synchondrose du pubis etoit rouge et enflammée.

M. aurran ne s'arrête pas aux consequences pathologiques qui,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Selon lui decoulent de cette observation; mais il est si persuadé
que la chute a occasionné dans le 1.er moment la luxation de la
Symphise Sacro-iliaque qu'il cherche à l'expliquer par des
raisonnements phisiques. je n'ai pas assez d'experience par moi même
pour admettre ou contredire la possibilité de l'ecartement primitif
de l'os des îles avec l'os Sacrum; mais il y a lieu de croire que dans
le cas-ci il a été occasionné ainsi que tous les autres délabrements
par l'action corrodante du pus qui sejournoit dans ces parties depuis
six mois, et que si on eut ouvert dans les 1.ers moments les deux tumeurs
molles et fluctuantes, le malade seroit peut être gueri, du moins on
auroit agi suivant les regles de l'art et m. auran n'auroit pas eu
la peine de chercher dans des raisonnements phisiques la preuve
d'une luxation qui sans doute n'existoit pas.

Les deux obs. suivantes viennent à l'appuy de la reflexion
que j'ai faite sur les funestes effets du pus qui forme interieurement
à la suite des contusions ou de toute autre cause d'inflammation
ne trouve pas une issüe libre à l'exterieur.

La 1.re parle d'un Soldat qui du haut des remparts de Cassel
etant tombé sur un pieu s'etoit ~~contus~~ et meurtri violemment
les regions Lombaires. de là douleurs vives, difficulté de marcher, de
se tenir debout, et de se redresser. ces 1.ers accidents se moderent,

Quinze mois après le malade éprouve des douleurs fortes à l'endroit contus et il est obligé d'entrer à l'hôpital de Strasbourg où étoit alors m. Auran. les douleurs persistent pendant six mois, il survient ensuite une foule d'accidents, retention d'urine, pissement de pus, paralisie des extrémités inférieures, tumeur fluctuante à la partie superieure et interne de la cuisse, et enfin après nombre de tourments la mort du malade.

À l'ouverture du cadavre m. Auran trouva la 1ere vertebre des lombes cariée et brisée en plusieurs morceaux, et des deux côtés une fusée de matieres purulentes. celle du côté gauche avoit rongé le psoas, étoit descendu jusqu'à la partie posterieure de la vessie, et s'étoit fait jour dans la prostate qu'elle avoit détruit. celle du côté droit avoit produit le même ravage jusqu'auprès du petit bassin, mais elle descendoit dans la cuisse par l'arcade crurale, où elle formoit une tumeur et plusieurs autres fusées dans les muscles de la cuisse.

Dans l'autre observ. on voit une tumeur sans rougeur, indolente fluctuante et grosse comme une noix survenir à la partie moyenne interne de la cuisse droite d'une fille de 14 ans, qui depuis cinq à six mois avoit éprouvé des douleurs vives dans le genou ~~à la suite des~~ lesquelles avoient été suivies ~~quelles étoit survenue~~ sans aucune cause manifeste ~~[illegible]~~.

er de la claudication.
Dur racourcissement de la cuisse malade. la tumeur augmenta
s'ouvrit d'elle même et devint fistuleuse. cinq mois après l'apparition
de cette tumeur on consulta m. auran. ce chirur. trouva la tête du
femur luxée en haut et en arriere, sonda la playe fistuleuse, et
y fit une controuverture. l'ancien ulcere se cicatrisa, le nouveau
s'aggrandit, m. auran l'ayant dilaté jusqu'au grand trochanter
s'apperçut que cette apophyse etoit percée par un petit pertuis, il
y introduisit une sonde qui penetra dans la cavité cotyloïde il
en sortit aussitot une grande quantité de pus. M. auran se preparoit
à aller attaquer le mal jusque dans la fosse articulaire mais
la crainte de trouver la cavité cotyloïde percée du côté du bassin,
l'arreta dans son projet hardi, et pendant qu'il etoit occupé à
chercher une cure palliative, la malade échappa à ses soins et
mourut vingt jours après l'opération.

La cinq. obser. nous apprend qu'un soldat en convalescence
d'une petite verolle discrete mourut suffoqué à la suite d'une douleur
et d'une chaleur acre qu'il ressentit à la partie sup. de la trachée
artere pendant 15 jours. à l'ouverture du cadavre m. auran trouva
les cartilages cricoïdes et arithenoïdes cariés dans leur plus grande
portion, et les deux 1ers segments membraneux de la trachée artere
détruits.

ACADEMIE NATIONALE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La conclusion de M. auran est que cette malade lui paroit augmenter le nombre de celles aux quelles la bronchotomie seroit très salutaire. reflexion peu fondée si M. auran la tourne du côté de la guerison de la maladie dont il vient de faire le détail, reflexion juste mais trop tardive, s'il regarde la Bronchotomie comme le seul moyen qu'il y eut de prolonger les jours du malade.

Le fait de la 6^e^ observ. est un gonflement survenu tout à coup au genou d'une femme de 55 ans après des douleurs vives qu'elle avoit ressenti dans la cuisse ce gonflement etoit douloureux sans inflammation exterieure, on ouvrit à l'hôtel dieu de Rouen ce genou tumefié, et la femme mourut le 9^eme^ jour de l'operation.

M. Auran fait le rapport de ce qu'il trouva dans l'interieur de l'articulation je laisse à lire ce detail interessant dans l'ouvrage même, et je fais une reflexion sur la pratique chirurgicale de l'observation j'ai toujours vu que dans le gonflement des articulations occasionné par quelque maladie des parties interieures, il est ~~toujours~~ funeste d'en venir aux incisions lorsqu'on n'y est pas determiné par une collection de matieres purulentes. de pareilles incisions ôtant à la nature la force d'agir contre ce qui l'incommode, de sorte qu'elle ne peut plus produire ces abscès salutaires, qui en

portant audehors les parties etrangeres me paroissent
etre les moyens les plus propres à procurer la guerison.

Dans la septieme observ. il s'agit d'un amputation de
cuisse faite à un homme qui avoit cinq ulceres fistuleux
à son genou survenus à la suite d'une blessure produite par
un coup de pied de cheval qui lui avoit cassé la rotule en
travers et [illegible] l'articulation.

à la dissection du genou M. Auran trouva les condyles
du femur joints avec ceux du tibia, et les deux pieces de la
rotule ecartées de deux pouces l'une de l'autre, et tenant
encore à leurs tendons et à leurs ligaments respectifs.
des cinq ulceres il n'y en avoit aucun qui ~~interessat~~ endommageat
l'articulation, mais ils fournissoient une matiere épaisse
et noire, qui donnoient aux emplâtres une teinture
plumbacée. M. Auran avertit à ce sujet que cette couleur
des emplâtres ne doit pas être prise pour une marque
de carie, et il finit en disant que ce n'est pas là le point
le plus interessant qui l'a engagé à joindre cette observat.
aux precedentes. peutêtre veut il ~~faire~~ donner à entendre que
l'amputation a été faite mal à propos; si cela est ainsi,
je pense comme lui d'apres l'exposé de l'etat où il a
trouvé les parties interieures de l'articulation.

Les sept articles qui font l'ouvrage de M. aurran
ne sont pas à proprement parler des observations, ce sont
autant d'histoires de maladies, simples et dénuées de consequences
cependant je les regarde comme des materiaux qui
peuvent servir à ceux qui travailleront sur les objets dont il
y est question. ce 4 janvier 1770 Dufouart.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE